

L'impact investing et la 4^e révolution industrielle

L'industrie de l'impact investing va largement contribuer à mobiliser des capitaux pour promouvoir la 4^e révolution industrielle dans les pays en développement et y créer des emplois.

PETER A. FANCONI*
TAHMINA THEIS**

Un des thèmes phares du Forum économique mondial (World Economic Forum) de Davos était cette année la «quatrième révolution industrielle» et ses implications sur notre ordre économique et sociétal. Si la première révolution a utilisé l'énergie hydraulique et la vapeur pour mécaniser la production, la deuxième, l'énergie électrique pour créer la production de masse, et la troisième, l'électronique et la technologie de l'information pour automatiser la production, la quatrième englobe la connexion de l'intelligence artificielle avec le Big Data. Selon Klaus Schwab, directeur du Forum économique mondial de Davos, «nous allons assister à un estompage croissant des frontières entre les sphères physique, numérique et biologique». Bien qu'en- core à leurs débuts, ces changements vont entraîner les plus grands bouleversements sociaux et économiques à ce jour, lesquels vont se déployer dans notre réalité avec une complexité, une énergie

et une rapidité sans précédent. In-
ternet des objets, Data Analytics,
industrie 4.0, algorithmes intelli-
gents, véhicules autonomes ou
imprimantes 3D: autant d'expres-
sions clés qui décrivent des fa-
cettes de cette révolution mais ne

étude, près de la moitié des sala-
riés américains risquent de perdre
leur emploi d'ici 2030. Ces réper-
cussions de la quatrième révolu-
tion industrielle ne vont pas s'ar-
rêter aux pays développés: elles
vont également frapper de plein

de la croissance démographique
mondiale, l'économie mondiale
devra créer 600 millions de nou-
veaux emplois, dont la plupart en
Asie et en Afrique, d'ici 2030.
Dans le contexte de l'accroisse-
ment des inégalités dans le

lons au devant d'une tempête
parfaite («perfect storm»).

La 4^e révolution industrielle
Dans ces conditions, l'impact in-
vesting va être appelé à jouer un
rôle considérable dans les pays en
développement au cours des an-
nées à venir. L'industrie va contri-
buer de manière décisive à mobi-
liser des capitaux d'investissement
pour promouvoir la 4^e révolution
industrielle dans ces pays et y créer
suffisamment d'emplois. En
conséquence, l'impact investing
doit promouvoir de façon encore
plus ciblée les innovations, l'édu-
cation, les femmes et l'infrastruc-
ture dans les pays en développe-
ment et concevoir des possibilités
d'investissement encore plus
adaptées à ces fins. A la nécessité
grandissante de l'impact investing
répond fort heureusement l'inté-
rêt croissant des investisseurs pour
les placements socialement, éco-
logiquement et économiquement
durables. Ce changement dans le
comportement d'investissement
est avant tout tiré par les Mille-
nials, qui, selon des estimations,
vont hériter de la fortune amassée

par leurs parents, soit un montant
de 30 000 milliards de dollars,
dans les prochaines décennies.
Mais l'industrie de l'impact in-
vesting va elle-même être touchée
par les répercussions. La numéri-
sation et l'automatisation vont
s'imposer de plus en plus et les
nouvelles technologies vont en-
traîner des gains d'efficacité et de
productivité. Dans les années à
venir, les investisseurs comme les
bénéficiaires d'investissements
dans les pays en développement
et dans les pays émergents vont
profiter de réductions de coûts.
Reste à savoir toutefois jusqu'à
quel point la quatrième révolu-
tion industrielle pourra modifier
en profondeur l'impact investing.
En effet, la numérisation et l'au-
tomatisation ne seront jamais en
mesure de remplacer la principale
caractéristique de l'impact in-
vesting, à savoir l'émancipation de
l'individu par la proximité per-
sonnelle et l'estime.

* *Président du conseil d'adminis-
tration de BlueOrchard Finance*
** *Head of Communications
de BlueOrchard Finance*



DANS LES ANNÉES À VENIR, LES INVESTISSEURS
COMME LES BÉNÉFICIAIRES D'INVESTISSEMENTS
DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT ET DANS LES PAYS
ÉMERGENTS VONT PROFITER DE RÉDUCTIONS DE COÛTS.



peuvent qu'esquisser la façon
dont celle-ci va transformer notre
manière de vivre et de travailler.

Où sont les risques?

Cette mutation radicale recèle à
la fois des opportunités, telles que
réductions de coûts, gains de pro-
ductivité et d'efficacité, et des
risques élevés, en particulier pour
le marché du travail. Les salariés
peu ou moyennement qualifiés
vont être touchés par l'essor de
l'automatisation et de la numéri-
sation, avec, pour conséquence,
un nouveau creusement des iné-
galités dans le monde. Selon une

fouet les pays en développement.
Compte tenu de leur actuel ni-
veau de développement tech-
nique, ces pays ne seront en effet
pas en mesure de profiter, de la
même façon que les pays indus-
trialisés, des gains de productivité
et d'efficacité induits par la qua-
trième révolution industrielle.
Par ailleurs, ils ne pourront plus
faire valoir ce qui a été, jusqu'à
présent, leur avantage concurrentiel,
à savoir la grande proportion
de travailleurs peu qualifiés et fai-
blement rémunérés. Selon une étude de la Banque
mondiale, pour suivre le rythme

monde et des phénomènes d'agi-
tation sociale qui en résultent, le
défi est considérable et les grands
flux migratoires apparaissent iné-
luctables. Si l'on ajoute à cela la
pauvreté de grandes parties de la
population – près d'un tiers de la
population mondiale n'a au-
jourd'hui accès ni aux services
bancaires, ni à l'éducation, ni aux
soins de santé primaires ou à
l'électricité – et les conséquences
du changement climatique, qui,
selon les estimations, devraient
jeter dans la pauvreté 100 mil-
lions d'autres personnes d'ici
2030, tout indique que nous al-

L'ANALYSE TECHNIQUE

